



La Tégénaire

TEGENARIA DOMESTICA



Portrait-robot d'une intruse

Huit grandes pattes velues, un gros corps brunâtre... Il faut reconnaître que son physique n'est pas des plus faciles, alimentant parfois une peur irrationnelle appelée arachnophobie.

Souvent mal-aimée, la tégénaire est pourtant inoffensive pour l'Homme. Elle n'est pas venimeuse et ses « crocs » nommés chélicères sont trop petits pour espérer vous mordre.

Il existe plusieurs espèces de tégénaire mais seulement deux apprécient couramment nos habitations : la Tégénaire domestique (*Tegenaria domestica*) et la Tégénaire des maisons (*Eratigena atrica* autrefois nommée *Tegenaria atrica*).

Les deux sexes sont faciles à confondre, la tégénaire domestique mâle mesure que 6 à 9 millimètres, la femelle de 8 à 11 millimètres, une taille qui n'a pourtant rien d'impressionnant mais notre esprit confus a tendance à les surestimer... « si, si je te jure, elle était au moins grosse comme ça ! »



Tégénaire—CPIE Marenes-Oléron

La tégénaire, notre colocataire

La tégénaire recherche bien souvent un coin tranquille dans nos maisons pour établir sa demeure. Un simple trou dans le mur ou le recoin d'un vieux meuble poussiéreux fait parfaitement l'affaire !

Le pholque, l'autre araignée habituelle de nos maisons plutôt maigre de corps, mais avec de très longues pattes à déjà. Fait l'objet d'une fiche biodiversifiante. Ne vous y trompez pas, leur maigreur cache un appétit vorace : les pholques sont en effet capables de dévorer des tégénaires assez grosses après les avoir piégées.

Plutôt que de la craindre ces charmant colocataires et d'élaborer des stratégies douteuses pour s'en débarrasser, il vaut mieux considérer la tégénaire domestique comme une alliée contre les mouches et les moustiques.

On s'fait une toile ?

La toile des tégénaires est constituée d'une nappe triangulaire d'apparence « désordonnée ».

Si durant la journée elle se retire dans sa loge, la nuit la tégénaire se tient, dès la tombée de la nuit sur le bord de sa toile pour capturer ses proies.

Si elle ne capture rien durant plusieurs jours, l'araignée finit par abandonner sa toile et part en maraudage nocturne à la recherche d'un emplacement de chasse plus propice pour s'adonner à la chasse.

Durant ces prospections, il arrive qu'elle tombe régulièrement dans la baignoire ou le lavabo dont les rebords lisses empêchent toute remontée. Un coup de main est dans ce cas le bienvenu pour les sortir de ce mauvais pas.



Dans l'intimité du couple...



En période de reproduction, le mâle élabore une stratégie pour s'approcher de sa partenaire. Il doit tapoter la toile avec ses pattes à un rythme régulier indiquant ainsi à la femelle qu'il n'est pas une proie. Si la femelle sort, il prend vite la fuite ! Mais si elle ne sort pas, le mâle rejoint la femelle dans sa loge.

Lors de la reproduction, le mâle injecte son bulbe copulatoire à l'aide de ses pédipalpes (les deux petites pattes avant) dans l'orifice génital de la femelle, situé au niveau de l'abdomen. L'accouplement dure plusieurs minutes mais les partenaires s'octroient régulièrement des pauses.

Par la suite, la femelle accroche plusieurs cocons à un mur, par exemple, et les recouvre de particules, notamment de restes de proies. Chaque cocon peut contenir jusqu'à une cinquantaine d'œufs jaunâtres. Mais chez les araignées, les histoires d'amour finissent bien souvent mal après l'accouplement la femelle peut succomber à une soudaine envie de protéines et dévorer le mâle !



Une technique de capture efficace



La technique de capture est simple, lorsqu'une mouche, un moustique ou un petit insecte se prend dans la toile, les vibrations qu'il émet font sortir la tégénaire de sa cachette.

C'est par morsure que la tégénaire injecte à sa proie des enzymes qui vont ramollir les organes internes et les réduire en sorte de « bouillie ». La tégénaire peut ensuite aspirer sa proie.

La Tégénaire domestique comme les autres araignées, est incapable d'avalier sa proie à l'état solide. Quand l'araignée a fini de manger, il ne reste que l'enveloppe du malheureux.

Le saviez-vous ?

Toutes les araignées produisent de la soie. Ce sont de véritables tisseuses. Elles possèdent des glandes, dans l'abdomen, qui permettent d'excréter différents types de fils selon les usages et besoins que l'on nomme filières.

La soie, stockée sous forme d'un liquide dans les glandes, se solidifie progressivement dans le canal excréteur jusqu'à l'expulsion.

La soie produite est utilisée pour la chasse, la protection des œufs, la reproduction... Les fils de soie sont extrêmement robustes.

Quelques ressources pour aller plus loin :

Vidéo « C'est pas sorcier » sur les araignées : <https://youtu.be/kiiuEvONFAC>

Vidéo « Colocataire sauvage—araignées n'ayez plus peur ! » : <https://www.youtube.com/watch?v=9uZ4NXWpf-8>

Le guide Delachaux & Niestlé : « Guide photo des araignées et arachnides d'Europe », 2014

Le guide Delachaux & Niestlé : « Araignée de France et d'Europe », 2014

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron
111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains
05.46.47.61.85 / info@iodde.org
www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE
Jacques PIGEOT

...

